

Rendez-vous le 2 août 2024 au Stade de France

Sept ans, jour pour jour ! Les Jeux de Paris s'ouvriront, en effet, le 2 août 2024, au Stade de France, en dépit des quelques précautions oratoires affichées par les promoteurs de la candidature qui n'ont plus que des obstacles de pure forme à surmonter, après la décision de Los Angeles d'abandonner la course à 2024. *"La messe est dite"*, a tweeté, dès lundi soir, Jean-François Martins, l'adjoint au sport de la Ville de Paris. Un cri de victoire assez audacieux comparé aux réserves encore de mise chez sa maire, Anne Hidalgo, le chef de l'Etat Emmanuel Macron et la ministre des Sports Laura Flessel, qui ont salué, ce mardi, respectivement un *"pas"*, *"une étape"* et *"un cap"*.

Contraints à cette prudence par respect des convenances, entre autres vis-à-vis du CIO, dont la session doit valider l'accord, le 13 septembre, à Lima, les patrons de Paris 2024 jubilent en toute discrétion. *"Il faut laisser les membres du CIO officialiser la situation mais je ne vois pas ce qui pourrait nous arriver de malencontreux et que ça puisse nous échapper"*, a réagi le co-président du Comité de candidature, Tony Estanguet.

Un retour 100 ans plus tard

Sauf énorme coup de théâtre, la cérémonie

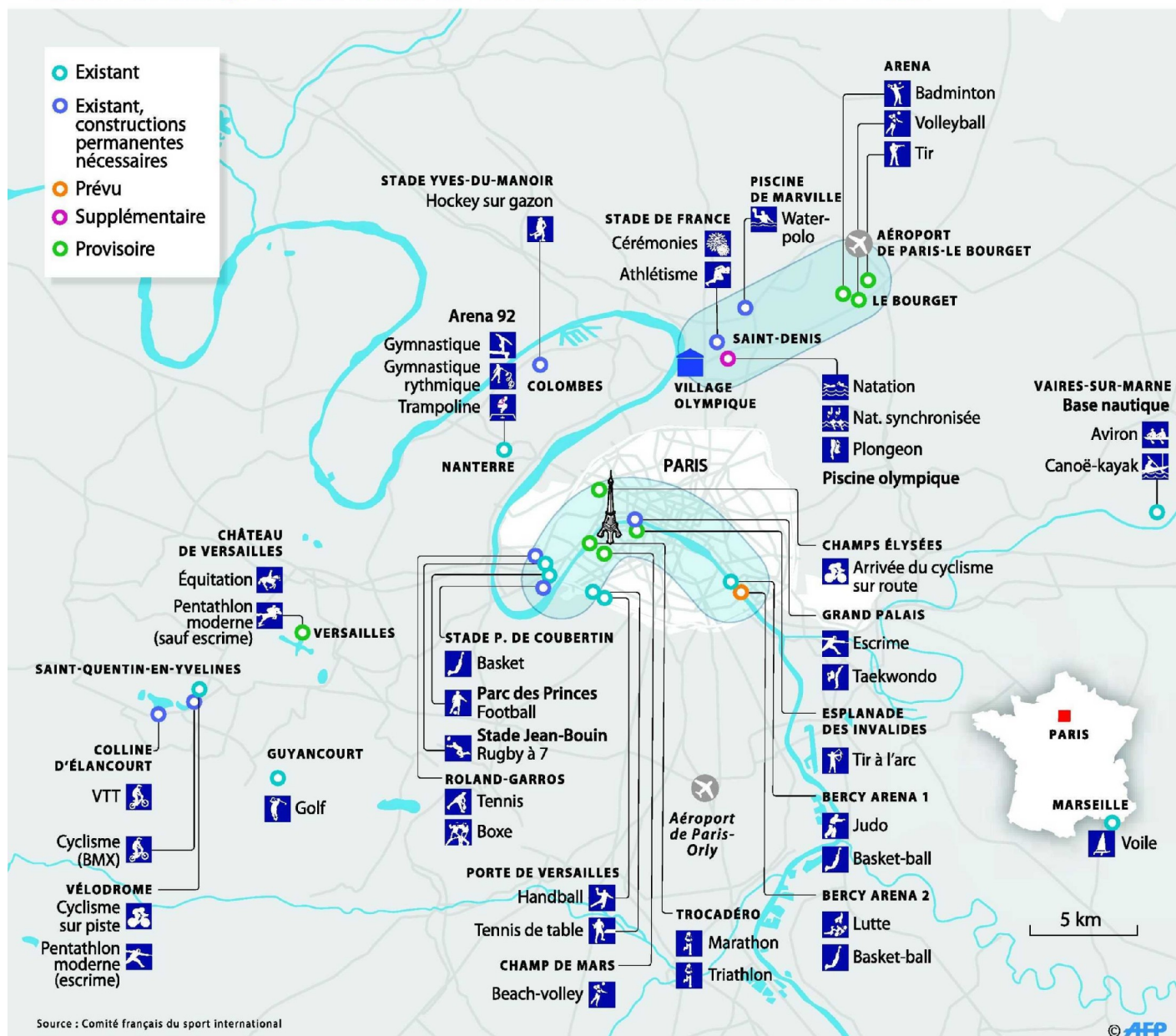
d'ouverture des Jeux 2024 aura lieu le vendredi 2 août, au Stade de France. Cent ans après, la France signera son retour en grâce dans l'Olympisme, effaçant ainsi les meurtrissures des trois précédents échecs parisiens, en 1992, 2008 et, surtout, 2012.

Les obstacles à franchir avant le vote définitif du CIO, au Pérou, sont anodins au regard du parcours du combattant qu'a accompli l'équipe parisienne depuis trois ans. Los Angeles doit encore voir valider sa nouvelle candidature pour 2028 par le Comité olympique américain, les autorités locales et fédérales, puis obtenir les lettres de garanties financières. Une formalité donc, d'autant que le maire Eric Garcetti s'est dit *"fier d'annoncer que les Jeux olympiques vont revenir aux Etats-Unis et, en particulier, à Los Angeles"*, quatre années après l'édition parisienne.

Au regard de leur position unanime sur le principe d'une double attribution, le vote des membres du CIO, à Lima, devrait donc être une formalité sur une question qui pourrait ressembler à *"Approuvez-vous l'attribution des JO de 2024 à Paris et de 2028 à Los Angeles ?"* Ce n'est qu'après cette élection, suivie de la signature des contrats par Anne Hidalgo et Eric Garcetti, que l'équipe de Paris 2024 pourra savourer sa victoire.

Guy Beauclercq

JEUX OLYMPIQUES 2024 : LES SITES DE LA CANDIDATURE DE PARIS



Olympisme

CANDIDATURE 2024

- La cérémonie d'ouverture des Jeux de Paris aura lieu dans sept ans, jour pour jour.
- Les organisateurs pensent pouvoir s'en sortir avec 6,6 milliards d'euros.

Un budget à respecter

Six milliard et deux cents millions ou six milliards et six cents millions, le budget a été revu à la hausse entre juin et juillet. L'écart est encore minime. Le principal défi de Paris 2024 au cours des sept prochaines années sera de tenir ce budget de 6,6 milliards d'euros alors que l'explosion des coûts est le principal argument des opposants aux Jeux olympiques.

De 1988, à Séoul, à 2016, à Rio, tous les budgets des villes ont grimpé en flèche entre les prévisions et la facture. Des dépassements qui ont atteint leur apogée avec Pékin 2008, dont le budget a culminé à 32 milliards d'euros.

Pour séduire le CIO, les candidats ont tendance à sous-estimer certains coûts, comme Londres 2012 avec la sécurité, et sur-estimer les retombées économiques. "Les coûts liés à la sécurité, à l'aménagement des sites et, notamment, l'infrastructure temporaire sont peut-être sous-évalués..." a constaté la Commission d'évaluation du CIO à propos de Paris. "Mais ils pourraient être compensés par une éventuelle réduction des dépenses dans d'autres domaines."

structure temporaire sont peut-être sous-évalués..." a constaté la Commission d'évaluation du CIO à propos de Paris. "Mais ils pourraient être compensés par une éventuelle réduction des dépenses dans d'autres domaines."

"A l'abri d'un dérapage"

Coprésident du comité de candidature, Bernard Lapasset, estime, lui, le projet "à l'abri du dérapage financier", puisque 95% des sites existent déjà. Le budget du comité d'organisation, rarement dépassé, est financé par les Jeux eux-mêmes : les dépenses de 3,3 milliards d'euros annoncées seraient compensées par la contribution du CIO (1,45 milliard), le programme de sponsoring et la vente de billets.

"Objectif atteignable", a noté la Commission d'évaluation du CIO. Le dossier parisien a l'avantage de n'avoir que trois sites à construire : le Village olym-

pique, de loin le plus gros investissement (1,3 milliard), le Village des médias et le Centre aquatique. Au total, le coût des infrastructures sportives, auxquelles s'ajoutent les aménagements d'accessibilité

1,3

Le village olympique

Le plus gros investissement à Paris touchera le village olympique, soit une dépense de 1,3 milliard d'euros.

pour les personnes handicapées dans les transports, est évalué à quelque 3 milliards, si aucun incident majeur ne vient frapper les chantiers.

La moitié de la facture sera acquittée par l'Etat et les collectivités territoriales, l'autre par des fonds privés. Les dépassements de coûts observés dans l'histoire ont souvent pour objet les infrastructures non sportives. Attention donc...

G.B.

Un accord triplement gagnant

Los Angeles a annoncé lundi un accord avec le CIO qui lui permet d'accueillir les Jeux olympiques de 2028, offrant ainsi quasi définitivement la victoire pour 2024 à Paris et évitant au comité olympique un choix cornélien. Un accord tripartite devra maintenant être formellement signé entre le CIO, Paris et Los Angeles avant la validation le 13 septembre à Lima par la session du CIO de la double attribution.

“Nous sommes ici pour écrire l'histoire. Je suis fier d'annoncer que les Jeux olympiques vont revenir aux Etats-Unis [...] et à Los Angeles”, a déclaré le maire Eric Garcetti lors d'une conférence de presse au stade Stubhub de Carson, au sud de la Cité des Anges. *“Je suis confiant dans le fait que les Jeux d'été de Los Angeles vont incarner l'idéal olympique et l'esprit américain et nous avons hâte de les accueillir”,* s'est pour sa part réjoui le président américain Donald Trump dans un communiqué.

Un bonus d'un demi-milliard

L'accord avec le CIO répond aux souhaits de son président Thomas Bach, qui depuis mars défendait le principe d'une double attribution des JO 2024 et 2028.

Pour accepter de patienter, Los Angeles a obtenu la garantie de recevoir une contribution de 1,8 milliard de dollars du CIO – et potentiellement jusqu'à 2 milliards – supérieure à celle de 1,5 milliard versée pour 2024.

Concrètement, le CIO va désormais officiellement lancer une procédure de candidature pour 2028 et nommer une commis-

sion d'évaluation qui sera la même que celle désignée pour 2024, présidée par le Suisse Patrick Baumann et qui a déjà visité la ville en mai.

Los Angeles devra ratifier l'accord et actualiser son dossier de garanties pour coller à sa nouvelle candidature avant le 13 septembre, date de la signature des contrats de ville hôte à Lima. Ce processus semble toutefois purement formel d'après le maire de Los Angeles, qui a parlé de *“100 % d'unanimité du comité olympique”*. *“Il n'y a aucun moyen de revenir en arrière”,* a-t-il assuré.

Du côté du CIO, Thomas Bach est ravi par cet accord. *“Los Angeles a présenté une excellente candidature qui tient compte des priorités fixées par l'Agenda olympique 2020 en matière de durabilité en faisant appel au maximum aux installations existantes et en encourageant l'engagement de la jeunesse dans le Mouvement olympique”,* a déclaré le président du CIO, Thomas Bach. *“Par conséquent, nous sommes très heureux de pouvoir, dans le cadre de ce Contrat ville hôte, favoriser l'accès au sport pour les jeunes de la ville et promouvoir un mode de vie sain auprès des citoyens de Los Angeles pendant les onze prochaines années. Nous sommes convaincus de pouvoir aboutir en août, sous l'égide du CIO, à un accord tripartite avec Los Angeles et Paris, pour parvenir à une situation triplement gagnante pour les trois partenaires.”*

La Cité des anges aura 11 ans pour préparer ses troisièmes JO après ceux de 1932 et 1984. Ces derniers avaient été les premiers à dégager des bénéfices et la ville pense pouvoir renouveler l'opération en 2028. (AFP)



LES VILLES HÔTES DES JEUX OLYMPIQUES D'ÉTÉ

Los Angeles a conclu un accord avec le CIO pour organiser les jeux Olympiques de 2028, offrant de fait la victoire pour 2024 à Paris

